



EDITION GRANDES CULTURES

STATION
POITOU-CHARENTES

Bulletin n° **350** (16/97) 11 juin 1997

TOURNESOL :	Phomopsis, stratégie fongicide
MAIS :	Sésamie et Pyrale ; poursuite des vols

BLE : stade grain laiteux à pâteux.

PUCERONS

Situation - Préconisation

' a tour de Biard, le vol s'est intensifié depuis une semaine. En culture, une augmentation des populations a été constatée dans la Vienne notamment, mais de façon très hétérogène selon les parcelles.

Surveiller les parcelles et intervenir si nécessaire jusqu'au stade laiteux-pâteux. En situations précoces, le stade de fin sensibilité va être prochainement atteint.

TOURNESOL : stade B4 à E1.

PHOMOPSIS

Situation

A Biard, le taux de maturation a progressé sensiblement et dépase les 30 %.

Le seuil de 50 % est probablement atteint dans les situations ayant bénéficié de séquences pluvieuses plus marquées en mai (façade atlantique, Charente...) comme l'indique le modèle.

' une projection significative n'a été observée à ce jour.

Stratégie - Préconisation

Le choix variétal et l'intervention fongicide raisonnée permettent de limiter les risques consécutifs aux attaques de phomopsis ; même si cette maladie est restée discrète dans la région en 95 et 96, ce risque ne doit pas être sous estimé.

Faut-il traiter ??

* **Pour les parcelles à bon potentiel**, une protection fongicide est à prévoir pour les variétés sensibles, très sensibles, peu sensibles et très peu sensibles ainsi que pour les variétés oléïques.

* **Pour les parcelles à potentiel limité**, l'intervention fongicide ne s'impose pas dans le cas des variétés peu sensibles et très peu sensibles.

Quand faut-il intervenir dans les parcelles définies ci-dessus ?

* **Parcelles n'ayant pas atteint le stade B10** : ne pas intervenir, attendre un prochain avis.

* **Parcelles ayant dépassé le stade B10** : en l'absence de pluie, retarder au maximum l'intervention envisagée au stade limite passage tracteur pour bénéficier de la préventivité des produits (10-12 jours pour les triazoles, 8-10 jours pour les morpholines ; se reporter au tableau du dossier Avertel).

Remarque importante : l'intervention envisagée doit également être différée lorsque l'utilisation d'un enjambeur est prévue. Précisons que ce type de matériel permet de mieux contrôler le risque phomopsis en bénéficiant de la curativité et de la préventivité des produits (en effet des contaminations pouvant être à l'origine de dégâts importants peuvent avoir lieu jusqu'à la floraison).

MILDIOU

Dans le cadre de la détection de nouvelles races de mildiou, il serait nécessaire de nous signaler rapidement les parcelles attaquées (nanisme, feutrage blanc face inférieure des feuilles...).

PUCERONS

En parcelles non protégées, les pucerons sont présents mais on constate également une forte activité de la faune auxiliaire limitant ces infestations.

Surveiller les parcelles tardives non protégées et intervenir si nécessaire.

MAIS : stade 4 à 10 feuilles

SESAMIE

Situation
Le vol se poursuit de façon plus intense depuis une dizaine de jours en Charente Maritime et de façon plus localisée en Charente (Aigre, ...) et sud Deux-Sèvres.
Des pieds de pontes sont observés (secteur de Jonzac...).

Préconisation
* Maintenir la surveillance des cultures et **intervenir rapidement à pleine dose en présence de pieds de ponte** dans les parcelles non protégées, ainsi que dans les semis tardifs, véritables cultures-pièges (dans les secteurs concernés).

* Dans les parcelles traitées avec une demie dose dernière semaine de mai, le renouvellement du traitement à demie dose doit intervenir rapidement s'il n'a déjà eu lieu.

PYRALE

Des captures sont intervenues également en Nord Vienne et en sud Charente-Maritime.
Les périodes optimales d'intervention seront indiquées dans les prochains bulletins pour les zones concernés (Avertel page 69).

PUCERONS

Quelques infestations localisées sont signalées.
Il convient de bien identifier l'espèce présente (Avertel page 65).
Une intervention n'est à envisager que dans le cas des **Métopolophium** dont la salive est toxique en tenant compte des seuils habituels (10 à 4-6 feuilles, 100 au stade 10 feuilles) pour des maïs peu développés.
La faune auxiliaire étant très présente, une forte régulation naturelle intervient et limite les cas justifiant d'un traitement.